

UN JOURNAL CATHOLIQUE DANS  
UNE PAROISSE C'EST UNE MIS-  
SION PERPETUELLE. LÉON XIII



FONDÉ EN 1893

PUBLIÉ LE JEUDI DE CHAQUE  
SEMAINE

ABONNEMENT

POUR LE CANADA

Un an.....\$1.00

Six mois.....50

POUR LES ETATS-UNIS

Un an.....\$1.50

Six mois.....75

POUR L'EUROPE

Un an.....\$1.85

Six mois.....1.00

Les abonnements sont payable  
d'avance.

Pour cesser de recevoir le jour-  
nal, il faut donner avis au moins un  
mois avant l'expiration de son a-  
bonnement et payer tous les arré-  
rages.

Ceux qui changent d'adresse  
doivent nous donner l'ancienne aus-  
si bien que la nouvelle.

Adressez toutes lettres, corres-  
pondances, etc., à

L'IMPARTIAL

Tignish, Ile du Prince Edouard

L'IMPARTIAL

Tignish, Jeudi, 3 Octobre 1907.

LA SESSION FEDERALE

Le Parlement fédéral sera con-  
voqué pour le jeudi, 21 novem-  
bre.

La session sera longue. Elle sera  
aussi acrimonieuse. Les deux par-  
tis semblent déterminés à se don-  
ner et à se rendre coup pour coup.

Jusqu'à quel point cette bataille  
poussée jusqu'à la férocité contri-  
buera-t-elle au relèvement moral et  
à la prospérité matérielle du pays ?  
L'avenir seul le pourra dire.

Mais, il est facile de prévoir qu'on  
aura perdu beaucoup de temps à se  
dire de part et d'autre des injures et  
à faire sur le passé d'inutiles récri-  
minations.

TRUST DU PAPIER

L'association américaine des édi-  
teurs de journaux a dénoncé au dé-  
partement de la justice des États-  
Unis l'existence d'un trust illégal  
des fabricants de papier qui aurait  
eu pour effet une hausse injustifi-  
able des prix. L'association suggère  
comme remède l'abolition immédiate  
des droits sur le papier à imprimer  
et la pulpe de bois importés du  
Canada et offre par surcroît au gou-  
vernement de l'assistance pécunière  
dans toute poursuite qu'il consenti-  
rait à entreprendre contre le préten-  
du combine.

L'entrée libre de la pâte de bois  
et du papier du Canada aux États-  
Unis, si elle est accordée, provoquerait  
sans doute un mouvement d'expor-  
tation extraordinaire, mais comme  
les nouvelles conditions seraient  
établies pour une période de temps  
incertaine, il en résulterait proba-  
blement une certaine avance des  
prix sur le marché canadien.

LE TRAITE FRANCO-CANA-  
DIEN

Voici comment dans sa dépêche  
du 19 du courant adressée à Sir Wil-  
fred Laurier, l'hon M. Fielding an-  
nonce la nouvelle de la signature du  
traité de commerce franco-cana-  
diens :

"Paris, 19 sept. 1907.—Le nou-  
veau traité relatif aux relations  
commerciales entre la France et le  
Canada, a été signé cet après-midi  
au ministère des affaires étrangères.  
Les plénipotentiaires nommé par le  
roi Edouard, pour signer le traité,  
étaient le très honorable Sir Fran-  
cis Bertie, ambassadeur d'Angleterre  
à Paris l'hon. W. S. Fielding  
ministre des finances du gouverne-  
ment canadien et l'hon. L. P. Bro-  
deur, ministre de la Marine et des  
Pêcheries du gouvernement cana-



Funeraillles du Rev.

P. Doyle, D. D.,

A Vernon River, le 14 de sep-  
tembre, ont eu lieu les funéraillles  
du Rev. P. Doyle, D. D., curé de  
cette paroisse.

La paroisse de Vernon River  
était en deuil. Les drapeaux y  
étaient en berne sur tous les édifi-  
ces publics et sur nombre de rési-  
dences.

Il y avait dans l'église une assis-  
tance nombreuse et recueillie, venue  
de toutes les parties de la province  
pour assister aux funéraillles de ce-  
lui qui avait été si aimé.

A 10 heures, une messe de re-  
quiem, fut célébrée par Sa grandeur  
Mgr. McCarthy, archevêque d'Ha-

lifax assisté du Révérend Docteur  
Chiasson, curé de Rustico, les  
Revs. S. Boudreault, D. M. Mc-  
Donald, A. E. Burke, A. P.  
McLellan, R. McPherson.

Après la messe les déponilles  
mortelles du regreté défunt ont été  
accompagnées au cimetière de la  
paroisse par une foule considérable  
d'amis.

Presque tous les prêtres du dio-  
cèse assistaient aux funéraillles.

Le choeur était conduit par le  
Rev. F. X. Gallant, curé de St.  
Antoine de Bloomfield, assisté par  
le Révérend docteur Gauthier curé  
de Palmer Road. Le Révérend  
Théodore Gallant touchait l'orgue.

Un train spécial de Tignish s'é-  
tait rendu à Vernon River à neuf  
heures du matin, avec au delà de  
cinquante personnes de ce village.  
R. I. P.

dien.

Les plénipotentiaires français é-  
taient M. Pichon, ministre des af-  
faires étrangères, M. Caillaux, mi-  
nistre des finances, M. Doumergue,  
ministre du commerce et M. Ryan,  
ministre de l'agriculture.

Le traité de 1893, qui se trouve  
maintenant annulé, n'avait qu'une  
portée très restreinte, n'affectant  
qu'un petit nombre d'articles.

Le nouveau traité est d'un carac-  
tère plus large. Il accorde de part  
et d'autre des concessions de tarif  
affectant une très longue liste d'ar-  
ticles. Il règle aussi les questions  
générales affectant les relations  
commerciales des deux pays.

Les détails du traité ne seront  
pas divulgués à présent et ne peu-  
vent être publiés avant d'avoir été  
soumis à la chambre des députés  
de France et au parlement du Ca-  
nada.

Les ministres quitteront Paris  
dans un jour ou deux pour se ren-  
dre à Londres. Ils s'embarqueront  
à Liverpool à bord du "Victorian"  
le 27 septembre.—Signé : FIEL-  
DING.

L'annonce de R.

T. Holman Limited

Nous désirons attirer l'attention  
de nos lecteurs sur la nouvelle  
annonce de la maison commerciale  
R. T. Holman, Limited Summer-  
side.

Entrez voir leur magnifique stock  
vous y trouverez quelque chose à  
votre goût que vous pourrez obte-  
nir à des prix assez réduits.

Belle Fete de Famille

Vendredi soir, le 13 septembre  
les enfants et nombreux amis de  
M. Stanislas Arsenault et sa dame  
leur préparèrent une agréable sur-  
prise. Vers sept heures ils se ren-  
dirent à sa résidence à Egmont  
Bay et lui présentèrent l'adresse  
suivante ainsi qu'une bourse bien  
remplie à l'occasion du soixante

deuxième anniversaire de sa nais-  
sance.

Adresse

Chers parents.

Nous voudrions tous bien pou-  
voir vous exprimer de vive voix les  
vœux que nous formons pour vous  
au jour de votre fête. Mais puis-  
que cela est impossible pour plu-  
sieurs de vos enfants absents vous  
leur permettez n'est-ce pas, de  
s'exprimer par écrit. Vous avez  
été pendant votre vie conjugale un  
père dévoué, aimant et vigilant  
pour vos enfants ; un mari exem-  
plaire pour notre bonne mère.

Le Bon Dieu vous a accordé  
une carrière de soixante deux ans  
et nous espérons tous qu'il la pro-  
longera pour bien des années en-  
core. En ce moment, une même  
pensée et le même désir animent vos  
coeurs et le voilà ; invoquer votre  
Saint Patron de vous obtenir toutes  
les grâces dont votre coeur peut  
désirer.

Ah ! s'il fallait aujourd'hui  
vous recompenser des peines et des  
misères dont nous avons été la cause  
nous serions vraiment incapables  
de le faire ; mais un père est  
toujours indulgent pour ses  
enfants.

En vous demandant pardon de  
nos infidélités nombreuses nous  
osons en même temps vous offrir ce  
petit cadeau qui, en valeur intrin-  
sèque, marque très peu, mais est  
comme gage de nos amitiés et de  
notre amour filial.

De vos enfants chéris.

M. Arsenault fut vivement ému  
des bons souhaits et vœux que lui  
adressèrent ses enfants et amis et  
les remercia du fond du coeur.  
Après avoir passé une agréable  
soirée en divertissements innocents  
tous se retirèrent emportant d'heu-  
reux souvenirs de cette belle réu-  
nion.

Sore Nipples and Chapped Hands  
Are quickly cured by applying Chamberlain's  
Salve. Try it; it is a success. Price 25 cents.

Lax-ets 5 C Sweet to Eat  
A Candy Bowl Laxative.

## Encore des Insultes

Dans le compte rendu de la  
dédicace de la nouvelle cathé-  
drale de Charlottetown, celui  
qui avait été délégué de faire le  
rapport des cérémonies et de don-  
ner une liste des distingués visi-  
teurs qui se trouvaient présents, n'a  
pas daigné mentionner le nom d'un  
français ; pas même les noms des  
plus distingués dignitaires ecclésias-  
tiques français qui se trouvaient  
présents. Le rapport se lisait comme  
suit. Mgr. celui-ci. Rev. celui-  
la, etc., etc., tous irlandais et écossais,  
mais pas un mot de Mgr. J.  
Hébert, G. V., curé de Boutouche,  
Rev. Ph. Belliveau, curé de Grand,  
Digue, etc., etc. qui eux aussi s'é-  
taient rendus à Charlottetown pour  
rehausser, par leur présence, les cé-  
rémonies du jour.

Cet acte de mesquinerie n'est  
pas attribué aux journalistes de la  
capitale, mais au Révérend Mon-  
sieur qui était délégué pour cette  
besogne, et ce monsieur n'est pas  
français.

C'est toujours le cas avec ces per-  
sonnes. Les français sont ignorés,  
mais lorsqu'on a besoin d'eux pour  
des contributions ou du travail on  
les mentionne, et, on leur dit  
qu'ils sont des "good fellows"

La même règle s'applique dans  
les élections. Lorsqu'on peut faire  
sans un français, que le diable les  
emporte, mais voit-on l'impossibi-  
lité d'écrire un des leurs au pouvoir  
sans l'aide des français, vite on  
s'empresse de flatter les électeurs  
acadiens. Mais après les élections  
que disent-ils des français ? Voici un  
exemple, que nous tenons de la  
bouche même de celui à qui les re-  
marques étaient faites :

Un officier de la couronne arrive  
à Tignish. Ce monsieur, qui est  
Canadien-Français, demande à un  
certain individu irlandais, s'il y a  
beaucoup de français dans cette  
paroisse. Oui répond notre irlandais  
de Tignish, mais ils ne sont d'aucune  
importance, nous pouvons les  
conduire comme nous voulons."

Ce fait, entre mille, démontre ce  
que croient de nous, ces "gueux"  
qui gagnent leur pain quotidien par-  
mis les français.

Pour revenir à l'insulte faite à  
nos dignitaires ecclésiastiques lors  
des cérémonies à Charlottetown,  
disons que ce ne sont pas les premiè-  
res insultes que les français reçoi-  
vent du même quartier.

Allons nous toujours nous bossés  
et subir de telles injures ? Avons  
nous pas raison d'être aussi fiers de  
notre nationalité que ces quelques  
personnes, qui souvent sont instrui-  
tes avec l'argent reçu par-dessus les  
comptoirs de buvettes ?

Avons nous pas autant de sang  
pure et noble dans nos veines que  
ceux qui se croient nos maîtres ?

Tandis que nous sommes sur ce  
sujet allons un peu plus loin :

Ouvrez les journaux protestants  
de Charlottetown de cette semaine  
et qu'y trouvez-vous ? Une grande  
annonce du comité du Bazar pour  
la cathédrale, demandant à tous  
(les Acadiens sont-ils exclus ?) de  
se rendre à Charlottetown pour pa-  
tronner cette oeuvre catholique.

Le comité sait pourtant qu'il y a  
un journal acadien dans cette pro-  
vince ; que ce journal est un jour-  
nal catholique ; que ce  
journal se dévoue pour ses nation-  
aux qui sont tous catholiques, alors  
en toute considération, le comité  
aurait dû patronner L'IMPARTIAL  
aussi bien que les journaux protes-  
tants de Charlottetown.

Ce n'est pas pour les quelques  
sous qu'il y aurait pour nous dans  
cette affaire, car il est tout probable  
que nous aurions inséré toutes ré-  
clames de la sorte, gratis, mais nous  
voulons faire voir à nos nationaux  
qu'ils ne sont pas toujours traités  
avec l'égalité et la fraternité qui  
devraient exister dans une province  
mixte comme la nôtre.

Dimanche dernier, encore, notre  
vénéré curé demandait à ses pa-  
roissiens de bien vouloir contribuer  
au succès de ce bazar, en fournis-  
sant poulets agneaux, etc., etc.

Si c'est comme par le passé, ga-  
geons que les deux tiers des contri-  
butions que M. le curé recevra pour  
ce bazar, seront les donations des  
Acadiens de cette paroisse ?

Alors pourquoi pas faire trêve à  
toutes ces indignités ?

## Le Tunnel

Les chambres de Commerce de  
cette province se sont réunies et ont  
formulé une circulaire dans la  
quelle ses membres exposent des  
raisons pour la construction du tun-  
nel sous le détroit.

La suggestion de cette méthode  
de faire reconnaître la grande né-  
cessité de la construction du Tun-  
nel est celle de M. A. J. McFadyen  
de la maison commerciale J. H.  
Myrick & Cie, Tignish, et les diffé-  
rentes chambres de commerce de  
l'île ont de suite fait l'adoption de  
la suggestion de M. McFadyen.

Cette circulaire doit être expédiée  
à tous les commerçants en gros, du  
Canada, afin que ces derniers s'u-  
nissent aux commerçants de l'île  
pour obtenir l'appui de leurs députés  
respectifs.

Nous pouvons dire que la popula-  
tion entière de cette province est en  
faveur de la construction du Tun-  
nel et aux prochaines élections fédé-  
rales, les candidats qui seront  
sur les rangs, auront à se prononcer  
pour ou contre.

La question de la construction du  
Tunnel agite les esprits de puis bien  
des années.

Ce fut l'hon. G. W. Howan, le  
premier homme à émettre  
l'idée de ce projet gigantes-  
que de construire un Tun-  
nel sous le détroit de Northumber-  
land pour relier l'île au Nouveau

Brunswick. Ensuite, feu Mgr  
McIntyre, évêque de Charlottetown,  
seconda les efforts de How-  
lan et vient même solliciter le vote  
des électeurs du comté de Prince,  
en 1891, pour Howlan et Hunt, qui  
disait Monseigneur, étaient les deux  
hommes qui nous obtiendraient cet-  
te grande faveur, si toutefois ils é-  
taient élus. Ces deux candidats fu-  
rent défaits, car les libéraux voyaient  
dans cette affaire, plus de  
gains personnels que de bénéfices  
publics.

C'était, au dire de ceux qui  
croyaient s'y connaître des ruses  
politiques.

Ce temps là est passé et les hom-  
mes d'aujourd'hui ne sont plus.

Aujourd'hui, par la voix de nos  
journaux, nos hommes d'affaires,  
nos commerçants, enfin tous, voient  
la grande nécessité du tunnel.

Nous sommes heureux d'appren-  
dre que l'hon. M. Pugsley, le nou-  
veau ministre des travaux publics,  
est très en faveur de la construction  
du tunnel.

Nous manquerions à notre devoir  
si nous ne faisons pas mention du  
Rev. A. E. Burke, curé d'Alber-  
ton, qui travaille incessamment pour  
la réussite de ce grand projet. A  
lui revient, en grande partie, l'hon-  
neur d'avoir intéressé nos hommes  
d'état sur ce projet.

L'Exposition a Charlottetown

L'exposition provinciale de Char-  
lottetown a lieu le 8, 9, 10 et 11 de  
ce mois. Le prix de passage,  
par trains spéciaux, est très bas, ce  
qui donne un avantage à nos culti-  
vateurs d'aller à l'exposition sans  
trop de dépenses.

C'est de l'avantage de tous de se  
rendre à l'exposition, car là ils  
peuvent voir ce que peut faire des  
cultivateurs qui se livrent à la cul-  
ture de la terre d'une manière  
scientifique.

Allez à l'exposition et apprenez  
des nouvelles idées qui vous seront  
utiles dans la culture de vos terres.

J. H. Myrick & Co

IMPORTERS AND DEALERS IN

DRY GOODS

HARDWARE

BOOTS & SHOES

FINE

GROCERIES

And Fishing

Supplies

AT TIGNISH

and

ALBERTON

We have just

opened a full and

complete stock of

NEW GOODS

We are prepared

to supply the wants

of the farmer, fish

erman and mecha-

nic

We invite inten-

ding purchasers

to give us a call

and they will find

we can meet all

competitors, and

save to them the

trouble and ex-

pense of going to

Summerside or

Charlottetown,